

La pêche

Par Paul-Louis Martin



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Martin, Paul-Louis (1997). «La pêche» dans Claude Boudreau (dir.), *Le territoire*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/le-territoire/la-peche.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 1997.
ISBN 2-7637-7550-0

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca



LA PÊCHE

C'est par pur hasard, au cours de leurs voyages d'exploration vers l'Asie, que les Européens découvrent les immenses réserves baleinières et morutières de l'Atlantique du Nord, des grands bancs de Terre-Neuve et du golfe Saint-Laurent. Ce fut une véritable révolution que l'exploitation en grand de ces richesses qui provoquèrent une bousculade entre Basques, Français, Hollandais et Anglais, les plus forts chassant les plus faibles. Avec en moyenne à cette époque, 150 jours de jeûne par an, dont un carême de stricte obédience, l'Europe catholique a besoin de nourrir une population en nette croissance. Ces nouvelles réserves de nourriture et de protéines tombent du ciel comme un cadeau, sinon à portée de main, du moins à portée de navires, sans difficultés nautiques particulières et dans la plus simple continuité des techniques de pêche et des savoir-faire déjà éprouvés. Bénédiction, pactole ou ruée, ce fut néanmoins, et pendant des siècles, à dire vrai jusqu'aux très récents signes d'épuisement des stocks, la course des marins européens vers les meilleurs sites de pêche à l'est du nouveau continent.

Un milieu marin riche et diversifié

La rencontre des courants froids du Labrador avec les eaux plus tempérées du Gulf Stream sur les hauts-fonds du plateau continental, et aussi leur contact avec les eaux du Saint-Laurent, riches en alluvions, créent un milieu marin exceptionnel où prolifèrent les micro-organismes dont se nourrissent poissons et mammifères marins. Cartier dira « jamais avoit tant veu de ballaines », de morses, de loups marins, de marsouins, ni de « molues », autres poissons et oiseaux de toutes espèces ; d'ailleurs, à son premier voyage, il croise un terre-neuvier armé à La Rochelle qui fait la pêche sur la côte sud du

Labrador ; il voit aussi plusieurs navires bretons autour de l'île Saint-Pierre. En fait, dès le début du XVI^e siècle, sans attendre les appropriations officielles, des marins bretons, basques, normands et portugais ont commencé à fréquenter les grands bancs de Terre-Neuve, puis les bordures du golfe, moissonnant d'abord la morue, principalement, et pourchassant ensuite les baleines dont les huiles servent à l'éclairage, au savon et à de multiples usages manufacturiers.

C'est ainsi qu'au XVI^e siècle, les baleiniers basques viennent chaque année écurer les troupeaux de grands cétacés, depuis le détroit de Belle-Isle (où les archéologues canadiens ont mis à jour un de leurs navires, le *San Juan*) en gagnant de plus en plus dans l'estuaire, jusqu'à l'embouchure du Saguenay. Là, en des lieux nommés Bon-Désir, Tadoussac et Anse-aux-Basques ou encore, sur la rive sud du fleuve, à la pointe à la Loupe et sur l'île aux Basques, où les baleines harponnées dérivent naturellement, les Basques ont construit des abris sommaires et des fours pour faire fondre en huiles les précieuses tonnes de graisse dont ils remplissent leurs barriques, avant de repartir vite avant l'hiver. Durant leur séjour, ils ont pris l'habitude de faire aussi du troc avec les Amérindiens : des haches, des chaudrons en cuivre, des couteaux et du verre contre des fourrures de castor, de martre et de loutre qui trouvent preneurs à bon prix, dès le retour. Ainsi s'établit peu à peu le début d'un grand commerce de fourrures, dans le bas estuaire du fleuve, développant du même coup les premiers contacts entre deux civilisations fort différentes. Dès le milieu du XVII^e siècle, les baleines se font plus rares, et les Basques aussi ; épisodiquement, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, on verra bien quelques navigateurs de la Côte-du-Sud armer leurs navires pour la baleine, mais sans grand succès. C'est plutôt la pêche au marsouin blanc, le béluga, et d'autres pêcheries fixes, au hareng, au saumon, à l'anguille, qui retiendront l'intérêt des riverains au cours des siècles suivants.



RADE DE L'ISLE PERCÉE.

Anonyme, 1686. B.N., Paris.
Département des cartes et plans.
Service hydrographique. Portefeuille
125, division 5, pièce 1. Copie aux
Archives nationales du Québec,
Québec.



ÎLE VERTE, 1927.

Archives nationales du Québec, Québec. E21, Terres et Forêts, CAFC, N.47-37.

Mais, ce sont les pêcheries de morues qui l'emportent vite en importance : si les navires se comptent par dizaines, à chaque année, au long du XVI^e siècle, aux siècles suivants ce sont des centaines de morutiers, banquais et sédentaires, qui fréquentent les 9 600 km de côtes du front atlantique. Les banquais font la pêche à la morue verte, c'est-à-dire salée aussitôt prise et ramenée sans plus de délai aux ports européens. Les morutiers, appelés terre-neuviens, s'amènent tôt au printemps sur les grands bancs de Terre-Neuve, se mettent en dérive ou au mouillage et les lignotiers jettent à l'eau leurs lignes de 75 à 90 brasses de longueur, lestées d'un plomb de cinq à six livres, et munies d'un court avançon au bout duquel se trouve l'hameçon. L'appât ou boëtte est fait d'un morceau de hareng salé, d'entrailles de morues ou de tout autre morceau de poisson ou de mollusque (surtout une grosse moule appelée pitot). Seize à dix-huit heures par jour, par bordée de quatre heures, les pêcheurs relèvent ainsi des morues de 10 à 20 kilogrammes en moyenne, jusqu'à 400 par pêcheur et par jour, quand « ça donne ». Sur le pont, des équipes de trois hommes étêtent, habillent et vident le poisson qui prend ensuite la direction de la cale ou les saieurs soignent la conservation et l'empilage. Rien n'est perdu : l'huile des foies, les langues, les gaus, les raves, même les arêtes avec lesquelles on fait des peignes, si bien que les morutiers retournent au pays chargés à ras bord. Certains font deux voyages ou campagnes par saison, la « pêche de prime » et la « pêche de tard ». Au XVIII^e siècle, on a estimé à 90 000 tonnes par an la hauteur des retours et certaines années, jusqu'à 192 bateaux quittèrent les seuls ports français, principalement ceux de Normandie et de la Bretagne du nord. On ne s'étonne pas, dans ces conditions, de l'intérêt stratégique qu'offrait le contrôle des mers et des côtes.

Mais les rivalités nationales importent davantage encore dans le cas des pêches dites sédentaires, autrement dit celles de la morue sèche. On pratique ce type de pêche à partir des côtes, dans des embarcations de plus petite taille, soit des chaloupes de quatre à cinq tonneaux, mues par une voile carrée et occupée par trois hommes. Les navires armés pour la

pêche sédentaire sont des transporteurs de gros tonnage, jaugeant jusqu'à 300 tonneaux qui, tôt le printemps, amènent les pêcheurs, le sel, l'avitaillement et les chaloupes en pièces détachées, sur place, en des sites de mouillage, de pêche et aussi de séchage, les plus propices. Car, à la différence de la morue verte que traitent les pêcheurs banquais, la morue des côtes, aussitôt prise est étêtée, éviscérée et habillée ; elle est ensuite légèrement salée, puis séchée au soleil, tournée et retournée pendant plusieurs semaines, sur les galets ou sur des vignaux, sortes de claies de branchages suspendues à deux pieds du sol. La durée totale d'une campagne à la morue blanche peut varier de trois à quatre mois. Elle suppose bien entendu un établissement à terre offrant la proximité des bancs de morues, mouillage, plage de gravier, bois d'œuvre et de chauffage, eau douce, abri, et parfois aussi, gibiers et fourrures. D'où l'intérêt de certains entrepreneurs qui obtiennent les droits de pêche et de traite des fourrures et qui se font concéder en seigneuries les meilleures portions du littoral : ainsi surgissent les premiers postes permanents d'Acadie et de Gaspésie. Nicolas Denys s'établit à Miscou en 1645 et fait la pêche jusqu'au cap des Rosiers ; son neveu, Pierre Denys de La Ronde s'installe peu après à Percé et au Barachois, appelé alors baie des Molues. Suivent au début du XVIII^e siècle, les postes de Matane, Mont-Louis, Gaspé, puis, dans la baie des Chaleurs, les établissements de Pabos et de Grande-Rivière sous l'impulsion des Lefebvre de Bellefeuille. Au moment de la Conquête, tous ces postes furent détruits, rasés par les brûlots de la flotte anglaise, les habitants furent chassés dans les bois et leurs biens furent saisis, « sans qu'on ajoute beaucoup de gloire au renom de Sa Majesté », notera un des capitaines de Wolfe.

Quelques années après le changement de régime colonial, apparaît sur les côtes gaspésiennes un jeune entrepreneur, Charles Robin, de la maison jersiaise Robin, Pipon & Co. Venu d'abord en reconnaissance, en 1776, il revient l'année suivante établir à Paspébiac la base et le centre nerveux de ce qui va devenir en moins de 20 ans un véritable empire, typique du capital marchand, spécialisé dans la collecte, le traitement

et la distribution de la morue sèche. La Charles Robin Co., mieux connue sous le nom de C.R.C., met alors en place un système commercial intégré, doté d'une comptabilité stricte et soignée et fondé sur le crédit et l'endettement des pêcheurs, qui vont devoir vivre sous une complète dépendance. Le succès amène vite la compagnie à s'étendre et à se ramifier un peu partout en Gaspésie, au Nouveau-Brunswick, jusque sur la Basse-Côte-Nord du Québec, d'où la morue sèche, en particulier la célèbre Gaspé Cured, s'imposera sur les marchés d'Italie, de France, du Brésil et des Antilles. D'autres commerçants des îles anglo-normandes, attirés par les bonnes affaires, débarquent à leur tour en Gaspésie, si

bien qu'au milieu du XIX^e siècle, lors de l'apogée du commerce de la morue sèche, ce ne sont que quelques grandes familles, les barons de la pêche, comme les Robin, les Le Boutillier, les Janvrin, les Fruing et les Biard qui contrôlent la majeure partie des activités, laissant une portion congrue à de petits marchands locaux et à de rares pêcheurs indépendants.

La situation ne changera qu'au début du XX^e siècle, grâce à l'arrivée du chemin de fer, puis de la fabrication de neige artificielle permettant l'expédition du poisson frais sur les marchés du continent. Le regroupement des pêcheurs en coopérative leur permettra enfin, progressivement, de se débarrasser du joug pesant d'un système archaïque.

Un fleuve nourricier, un réseau de rivières et de lacs exceptionnels

Plus en amont, de son bas estuaire jusqu'aux Grands Lacs, le Saint-Laurent est alimenté par une foule de rivières, drainant elles-mêmes des centaines de milliers de lacs et formant 16 % des réserves d'eau douce de la planète. Immenses, les ressources halieutiques de ce réseau liquide ont continuellement fait l'objet d'une exploitation, d'abord à des fins de subsistance, ensuite à des fins commerciales. Depuis les premiers établissements européens en Nouvelle-France jusqu'au milieu du XX^e siècle, les riverains ont développé plusieurs modes de capture incluant des parcs de perches et des barrières en fascines, des coffres, des bordigues et d'autres engins fixes, des nasses et des verveux, des filets plombés et des lignes dormantes, afin de prélever leur part des mannes très diversifiées. Au nombre des poissons migrateurs, il faut ranger par ordre d'importance, l'anguille que l'on salait en barriques et qui, plus d'une fois, a sauvé la population de la disette. Vient ensuite le saumon, capturé au moment de sa montaison, depuis Sept-Îles jusqu'à La Pérade, sur la rive nord, et de Sainte-Anne-des-Monts jusqu'à Châteauguay, sur la rive sud. L'aloise, appelée saumon du pauvre, occupe aussi une grande place sur la table des habitants des côtes, de l'île Verte jusqu'au Saut-au-Récollet, au nord de l'île de Montréal. Le fleuve charrie aussi en saison d'immenses mouvées de harengs dans l'estuaire moyen, des tonnes de capelans qui roulent sur les rivages du bas du fleuve, des éperlans et des petites loches, les poulamons, que l'on prend dans les chenaux, l'hiver, sous la glace épaisse des rivières. La faune fluviale non migratrice est aussi riche de plusieurs espèces : l'esturgeon, le maskinongé, le brochet, le doré, les achigans, les barbues, la perchaude, que des centaines de pêcheurs, de père en fils très souvent, de Saint-Nicolas, de Port-Saint-Nazaire ou de Pierreville ont menés sur les marchés à poissons des trois grandes villes. Il s'agit là d'une petite économie régionale et locale dont l'importance n'a guère été mesurée, mais qui participe à l'essentielle diversité des activités imposée par la nature et les ressources de ce pays. La grande industrialisation et la dégradation des milieux vivants qui y est associée ont sérieusement affecté ces traditions de pêche, reléguant du même coup presque dans l'oubli un riche patrimoine de saveurs culinaires : l'anguille à la broche, le bouilli d'esturgeon et de poulet, les gibelottes soreloises, les filets de perchaude, l'omelette aux raves de poissons des chenaux et plusieurs autres.



EXCURSION DE PÊCHE SUR LE LAC TÉMISCOUATA, VERS 1895.

Photo de Louis Belle. Musée du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-Loup. Fonds Belle-Lavoie.

Un tel réseau de rivières et de lacs, entrecoupé de chutes, de rapides et d'accidents topographiques souvent spectaculaires, n'a pu laisser les habitants indifférents au plaisir de contempler et de jouir des beautés sauvages de leur pays. La pêche sportive, à la truite et au saumon, semble associée, dès le dernier tiers du XVIII^e siècle, à une amélioration générale des niveaux de vie et au début des courants romantiques qui valorisent la nature sauvage et ses sites pittoresques. Lacs et rivières des environs de Québec voient ainsi affluer peu à peu les citadins, les premiers pêcheurs à la ligne et aussi des militaires en quête d'émotions fortes et de trophées halieutiques. Si les premiers pourvoyeurs de chasse et quelques clubs de pêche apparaissent dès les premières années du XIX^e siècle, sur la côte de Beaupré et sur la célèbre rivière Jacques-Cartier, il faut plutôt attendre les chemins de fer et l'accessibilité nouvelle qu'ils apportent avant de voir se multiplier les loisirs de la pêche et de la chasse. Après 1870, dans la Matapédia, pour ce qui est de la pêche au saumon, et après 1880, dans l'ensemble des plateaux des Laurentides et des Appalaches, les Québécois et avec eux un grand nombre de Nord-Américains découvrent simultanément la beauté des paysages laurentiens et les plaisirs du sport. Entre 1885 et 1978,



PARTIE DE PÊCHE AU SAUMON SUR L'ÎLE D'ANTICOSTI, VERS 1910.
Collection Lucien Laurin.

l'État procède à la location d'environ 2 000 territoires de chasse et de pêche, permettant ainsi une appropriation progressive des ressources fauniques du pays ; jusqu'au moment où, la démocratisation aidant, cette formule très décriée fait place à un mode de gestion plus moderne, excluant les privilèges indus. Aujourd'hui, les Zones d'exploitation contrôlée (ZEC), couplées à un vaste réseau de parcs nationaux et de réserves, garantissent la pérennité des richesses fauniques et assurent un accès élargi à l'ensemble des résidents.

Pêcheries maritimes, pêcheries commerciales en eau douce, pêche sportive et bientôt aquaculture, toutes ces activités rappellent l'importante présence, voire la primauté, de l'eau dans la géographie et dans l'histoire du Québec. Réservoir immense d'eau potable pour les uns, ressources inépuisables d'énergie hydroélectrique pour les autres, les eaux intérieures et maritimes restent avant toutes choses un milieu vivant, complexe et à la santé fragile. On commence à peine à corriger les effets négatifs d'une exploitation abusive.

Bibliographie*

- ANONYME, *Personnel de l'École d'agriculture de 1859-1912*, Sainte-Anne-de-La-Pocatière, Archives de la Côte-du-Sud.
- ANONYME (1914), *The Fish and Game Clubs of the Province of Quebec*, Québec, Ministry of Colonization, Mines and Fisheries.
- ARMSTRONG, Christopher, et H. V. Nelles (1988), *Monopoly's Moment, the Organization and Regulation of Canadian Utilities, 1830-1930*. Toronto, University of Toronto Press.
- ARMSTRONG, Robert (1984), *Structure and Change : an Economic History of Quebec*, Toronto, Gage Publishing Limited.
- BAGROW, Leo (1964), *History of Cartography*, revu et augmenté par R.A. Skelton, Cambridge, Harvard University Press.
- BÉLANGER, Jules, Marc Desjardins, Yves Frenette, avec la collaboration de Pierre Dansereau (1981), *Histoire de la Gaspésie*, Montréal et Québec, Boréal Express et Institut québécois de recherche sur la culture.
- BÉLANGER, Marcel (1991), « Que sont devenues les campagnes ? », dans Bernard Vachon (dir.), *Québec rural dans tous ses états*, Montréal, Boréal, p. 55-63.
- BELLAVANCE, Claude (1995), « Réseaux, territoires et électricité : la dynamique spatiale du processus d'électrification du Québec méridional », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Géographie historique »), p. 393-404.
- BELLAVANCE, Claude (1994), *Shawinigan Water and Power, 1898-1963. Formation et déclin d'un groupe industriel au Québec*, Montréal, Boréal.
- BÉRUBÉ, Pierre (1993), *L'organisation territoriale du Québec*, Québec, Les Publications du Québec.
- BLANCHARD, Raoul (1960), *Le Canada français. Province de Québec*, Montréal, Librairie Arthème Fayard (Canada).
- BLANCHARD, Raoul (1953), *L'ouest du Canada français*, « Province de Québec », Montréal, Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1950), *La Mauricie*, Trois-Rivières, Bien public.
- BLANCHARD, Raoul (1947), *Le Centre du Canada français*, « Province de Québec », Montréal, Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1935), *L'est du Canada français*, « Province de Québec », Montréal, Beauchemin, 2 vol.
- BOUCHARD, Gérard (1996), *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*, Montréal, Boréal.
- BOUCHETTE, Joseph (1832), *A topographical dictionary of the province of the Lower Canada*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BOUCHETTE, Joseph (1832), *The British Dominions in North America ; or a topographical and statistical description of the provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova Scotia, The Islands of Newfoundland, Prince Edward and Cape Breton, including considerations on land-granting and emigration, to which are annexed statistical tables and tables of distances etc.*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman, 2 vol.
- BOUCHETTE, Joseph (1831), *Statistical tables of the Province of Lower Canada, accompanying the topographical map thereof [...]*, Londres, Thomas Davison, Whitefriars.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *Description topographique de la province du Bas-Canada, avec des remarques sur le Haut-Canada, et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis de l'Amérique*, Londres, William Faden.
- BOUDREAU, Claude (1994), *La cartographie au Québec, 1760-1840*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- BOUDREAU, Claude (1986), *L'analyse de la carte ancienne, essai méthodologique : la carte du Bas-Canada de 1831, de Joseph Bouchette*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Rapports et mémoires de recherche du CÉLAT », n° 7).
- BRIÈRE, Jean-François (1990), *La pêche française en Amérique du Nord au XVIII^e siècle*, Montréal, Fides.
- BROC, Numa (1986), *La géographie de la Renaissance*, Paris, Éditions du CYHS.
- BROSSARD, Jacques, et al. (1970), *Le territoire québécois*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- BROWN, Lloyd A. (1977), *The Story of Maps*, New-York, Dover Publication.
- BRUN, Henri (1992), « Le territoire du Québec : à la jonction de l'histoire et du droit constitutionnel », *Les Cahiers de droit*, vol. 33, n° 3, p. 927-943.
- BRUN, Henri (1974), *Le territoire du Québec, six études juridiques*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- BUISSERET, David (1991), *Mapping the French Empire in North America*, Chicago, Newberry Library.
- BURDEN, Philip D. (1996), *The Mapping of North America: a List of Printed Maps 1511-1670*, Rickmansworth, Raleigh Publications.
- CAMU, Pierre (1996), *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile, 1608-1850*, Montréal, Hurtubise HMH.
- CANADA, DEPARTMENT OF THE INTERIOR, DOMINION WATER POWER AND RECLAMATION SERVICE (1917), *Central Electric Stations/Electric Power Statistics*, Ottawa, Imprimeur de la Reine.
- Cartes et figures de la terre* (1980), [Exposition réalisée par le Centre de création industrielle en collaboration avec la Bibliothèque publique d'information et al.], Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle.
- Cartographies* (1985), Montréal, Les Presses de l'université de Montréal (coll. « Études françaises », n° 21, 2).
- CHARBONNEAU, André, Yvon Desloges, et Marc LaFrance (1982), *Québec ville fortifiée, du XVI^e au XIX^e siècle*, Québec, Éditions du Pélican et Parcs Canada.
- CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de (1744), *Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le journal historique d'un voyage fait dans l'Amérique septentrionale*, Paris, Nyon fils, 3 vol.
- CHARROIS, Geneviève (1990), *Gaspard Chaussegros De Lery ; 1682-1756, l'homme, l'ingénieur militaire, son travail pour la ville de Québec*, Mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, Dijon.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1996), *Population et territoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge (1985), « Le développement québécois : de l'ère pionnière aux conquêtes post-industrielles », *Le Québec Statistique, Édition 1985-1986*, Québec, Les Publications du Québec, p. 37-55.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1984), *Itinéraire toponymique du Saint-Laurent, ses rives et ses îles*, Québec, Commission de toponymie.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1984), « Rangs et villages du Québec : perspectives géohistoriques », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 28, n° 73-74.
- COURVILLE, Serge (1983), « Espace, territoire et culture en Nouvelle-France : une vision géographique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 37, n° 3, p. 417-429.

- COURVILLE, Serge (1981) « Contribution à l'étude de l'origine du rang au Québec : la politique spatiale des Cent-Associés », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 25, n° 65, p. 197-236.
- COURVILLE, Serge (dir.), Jacques Crochetière, Philippe Desaulniers et Joanne Noël (1988), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861)*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- COURVILLE, Serge, et Serge Labrecque (avec la collaboration de Jacques Fortin) (1988), *Seigneuries et fiefs du Québec. Nomenclature et cartographie*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Outils de recherche », n° 3).
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1995), *Le pays laurentien au XIX^e siècle : les morphologies de base*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge, et Normand Séguin (1989), *Le monde rural québécois au XIX^e siècle*, Ottawa, La Société historique du Canada (coll. « Brochure historique », n° 47).
- DAINVILLE, François de (1986), *La cartographie reflet de l'histoire*, Genève, Slatkine.
- DAINVILLE, François de (1964), *Le langage des géographes*, Paris, Picard.
- DALES, John Harkness (1957), *Hydroelectricity and Industrial Development in Quebec, 1898-1940*, Cambridge, Mass., Harvard University Press.
- DEBEIR, Jean-Claude, Jean-Paul Deléage et Daniel Hémerly (1986), *Les servitudes de la puissance : une histoire de l'énergie*, Paris, Flammarion.
- DECHÊNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*, Paris, Plon (coll. « Civilisations et mentalités »).
- DEFFONTAINES, Pierre (1953), « Le rang, type de peuplement du Canada français », *Cahiers de géographie*, n° 5.
- DELÂGE, Denys (1991), *Le pays renversé : Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*, Montréal, Boréal.
- DENIS, Léo-Germain, et A. V. White/Commission de la Conservation du Canada (1911), *Les forces hydrauliques du Canada*. Ottawa, Mortimer.
- DENYS, Nicolas (1672), *Description géographique et historique des costes de l'Amérique Septentrionale. Avec l'histoire naturelle du Pais*, Paris, Claude Barbin, 2 tomes (Vol. 2 : *Description exacte de la Pesche des Molües...*).
- DÉPATIE, Sylvie, Mario Lalancette et Christian Dessureault (1987), *Contributions à l'étude du régime seigneurial canadien*, Montréal, Hurtubise HMH (coll. « Cahiers du Québec/Histoire », n° 88).
- DERRUAU, Max (1956), « À l'origine du "rang canadien" », *Cahiers de géographie du Québec*, nouvelle série, n° 1, p. 39-47.
- DICKINSON, John A., et Brian Young (1995), *Brève histoire socio-économique du Québec*, Sillery, Septentrion.
- DUGAS, Clermont (1981), *Un pays de distance et de dispersion*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- DUHAMEL DU MONCEAU, Henri-Louis (1769-1779), *Traité général des pesches et histoire des poissons qu'elles fournissent [...]*, Paris, Saillant & Nyon et Dessaint, 3 tomes.
- FARRELL, Barbara, et Aileen Desbarats (dir.) (1988), *Explorations in the History of Canadian Mapping : a Collection of Essays*, Ottawa, Association of Canadian Map Libraries and Archives.
- FAUCHER, Albert (1973), *Québec en Amérique. Essai sur les caractères économiques de la Laurentie*, Montréal, Fides.
- FORTIN, François (1714), *Traité de toute sorte de chasse et de pêche*, Amsterdam, s.é., 2 tomes.
- FORTIN, Gérard (1971), *La fin d'un règne*, Montréal, Hurtubise HMH.
- FORTIN, Jean-Charles, et Antonio Lechasseur (1993), *Histoire du Bas-Saint-Laurent*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- FRENETTE, Pierre, et al. (1996), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.
- GAFFIELD, Chad, et al. (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GANONG, William F. (1889), « The Cartography of the Gulf St-Lawrence, from Cartier to Champlain », *Transactions of the Royal Society of Canada*, sec. II.
- GARAND, Jean-Marc (1973), *Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772) cartographe, hydrographe, ingénieur du ministère de la Marine : sa vie, son œuvre, sa valeur historique*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- GENTILCORE, R. Louis (dir.) (1993), *Atlas historique du Canada*, volume II : *La transformation du territoire, 1800-1891*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- GERMAIN, Georges-Hébert (1996), *Le génie québécois, histoire d'une conquête*, Montréal, Libre Expression.
- GINGRAS, Sylvain, et al. (1989), *Le club Triton*, Saint-Raymond de Portneuf, Les Éditions Rapides Blancs inc.
- GIRARD, Camil, et Normand Perron (1989), *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GOSS, John (1990), *The mapping of North America: three centuries of map-making 1500-1860*, Secaucus, N. J., Wellfleet Press.
- GOURDE, Gaétan (1980), *Étude cadre technique et économique ; les aboteaux, comté de Kamouraska*, Rimouski, Ministère de l'Agriculture.
- GREER, Allan (1985), *Peasant, Lord and Merchant, Rural Society in Three Quebec Parishes, 1740-1840*, Toronto, University of Toronto Press.
- HAMEL, Aubert (1963), « La récupération et la mise en valeur des alluvions maritimes du St-Laurent », *Agriculture*, 20, 3, p. 77-83.
- HAMELIN, Jean (dir.) (1976 et 1977), *Histoire du Québec*, Saint-Hyacinthe et Toulouse, Edisem et Privat.
- HAMELIN, Jean, et Yves Roby (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1996), *Écho des pays froids*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1993), *Le rang d'habitat : le réel et l'imaginaire*, Montréal, Hurtubise HMH.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1989), « Rang, côte et concession au sens de "peuplement aligné" au Québec depuis le XVII^e siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 42, n° 4, p. 519-543.
- HARDY, René (1996), *La sidérurgie dans le monde rural. Les hauts fourneaux du Québec au XIX^e siècle*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Géographie historique »).
- HARDY, René, et Normand Séguin (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express.
- HARISSE, Henry (1872), *Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1545-1700*, Paris, Tross.
- HARLEY, J. Brian (1977), « America in Maps dating from 1500 to 1856 », *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 67, p. 458-460.
- HARVEY, Paul D. A. (1980), *The History of Topographical Maps, Symbols, Pictures and Surveys*, Londres, Thames and Hudson.
- HATVANY, Matthew G. (1995), « Wedded to the Marshes : The Island's Early Settlers », *Guardian-Patriot*, 7 janvier, p. C5.
- HAYNE, J. E. G. (1806), *Éléments de topographie militaire ou instructions détaillées sur la manière de lever à vue et de dessiner avec promptitude les cartes militaires*, traduit de l'allemand, Paris, Maginel.
- HARRIS, Richard Colebrook (1968), *The Seigneurial System in Early Canada. A Geographical Study*, Québec et Madison, Les Presses de l'Université Laval et University of Wisconsin Press, 2^e édition.
- HARRIS, Richard Colebrook, et Louise Dechêne (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada*, volume I : *Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- HARRIS, Richard Colebrook, et John Warkentin (1974), *Canada Before Confederation, a Study in Historical Geography*, New York, Londres, Toronto, Oxford University Press.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1988), « An Analysis of the 17th Century Map "Nouvelle France" », *Cartographica*, vol. 25, n° 3, p. 67-111.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1982), « The French Mapping of North America », *The Map Collector*, n° 19, p. 2-11.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1981), « Mapping the Great Lakes/ the Period of Imperial Rivalries, 1700-1760 », *Cartographica*, vol. 18, n° 3, p. 74-109.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1976), « Explorations and Mapping of Samuel de Champlain (1603-1632) », *Cartographica*, vol. 13, suppl. 2 (coll. « Monographie », 17).
- HEIDENREICH, Conrad E., et Edward H. Dahl (1980), « A Critical Analysis of the North Part of America, a Facsimile Atlas of Early Canadian Maps », *Cartographica*, vol. 17, p. 2-11.
- HOGUE, Clarence, André Bolduc et Daniel Larouche (1979), *Québec, un siècle d'électricité*, Montréal, Libre expression.
- HUGHES, Thomas Parke (1983), *Networks of Power : Electrification in Western Society, 1880-1930*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.

- IGARTUA, José Eduardo (1996), *Arvida au Saguenay : naissance d'une ville industrielle*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- JEAN, Bruno (1985), *Agriculture et développement dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- JOLY, Fernand (1985), *La cartographie*, Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Que-sais-je ? », n° 937).
- KEATES, J. S. (1982), *Understanding Maps*, New York, Halsted Press Book.
- KERR, Donald, et Deryck W. Holdsworth (dir.) (1990), *Atlas historique du Canada*, volume III : *Jusqu'au cœur du xx^e siècle, 1891-1961*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- KERR, K. G. (1979), *Atlas historique du Canada*, Toronto, Neilson.
- KERSHAW, Kenneth A. (1993), *Early printed maps of Canada*, volume I : *1540-1703*, Ancaster, Ontario, Kershaw Publishing.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1988), *La ville électrique, un siècle d'électricité à Sherbrooke, 1880-1988*, Sherbrooke, Les éditions Olivier.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1985), *Une bourgeoisie et son espace : industrialisation et développement du capitalisme dans le district de Saint-François (Québec), 1823-1879*, Thèse de doctorat (histoire), Montréal, Université du Québec à Montréal.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (avec la collaboration de Guy Boisclair et Jean-Marc Kirouac) (1984), *Histoire du syndicalisme agricole au Québec, UCC-UPA, 1924-1984*, Montréal, Boréal Express.
- KISH, Georges (1980), *La carte, image des civilisations*, Paris, Seuil.
- KISH, Georges (1978), *The Discovery and Settlement of North America, 1500-1865 : a Cartographic Perspective*, New-York, Harper and Row, 140 diapositives couleurs, 35 mm.
- KISH, Georges (s.d.), *History of Cartography*, Ann Arbor, University of Michigan, 200 diapositives couleurs, 35 mm.
- KLEMP, Egon (comp.) (1976), *America in maps dating from 1500 to 1856*, New York, Holmes and Meier.
- KONVITZ, Joseph W. (1987), *Cartography in France, 1660-1848, Science, Engineering and Statecraft*, Chicago, University of Chicago Press.
- KUPCIK, Yvan (1981), *Cartes géographiques anciennes : évolution de la représentation cartographique du monde, de l'Antiquité à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Grund.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- La Gazette des Campagnes*, Archives de la Côte-du-sud.
- LASERRE, Jean-Claude (1980), *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, Montréal, Hurtubise HMH.
- LAURIN, Serge (1989), *Histoire des Laurentides*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- LAVOIE, Yolande (1972), *L'émigration des Canadiens aux États-Unis avant 1930. Mesure du phénomène*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- LEBON, Wilfrid (1949), *Histoire du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière : le second demi-siècle 1877-1927*, Québec, Charrier & Dugal.
- LEMIEUX, Germain (1982), *La vie paysanne, 1860-1900*, Ottawa, Les Éditions Prise de parole, Les Éditions FM.
- LÉPINE, Pierre (1994), *Cartes anciennes, cartes originales ou reproduites [conservées à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal]*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec.
- LÉPINE, Pierre, et Josée Berthelette (1985), *Documents cartographiques depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à 1820: inventaire sommaire*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec.
- LÉPINE, Pierre, et Michel Godin (1990), *Inventaire des cartes et plans sur microfiches NMC [Archives nationales du Canada] disponibles à la section des cartes [de la BNQ]*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 8 vol.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1950), *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, Montréal, L'Imprimerie populaire.
- LÉTOURNEAU, Marcel (1959), « Les battures de la rive sud et les aboiteaux », *Monographie agricole*, Québec, Université Laval.
- LEWIS, Malcolm (1980), « Changing national perspectives and the mapping of the Great Lakes between 1755-1795 », *Cartographica*, vol. 17, n° 3, p. 1-31.
- LIBAULT, André (1968), *Histoire de la cartographie*, Paris, Chaix.
- LINDSEY, J. B., et B. K. Jones (1898), « The Feeding Value of Salt Marsh Hay », *Hatch Experiment Station of the Massachusetts Agricultural College*, 52, p. 3-48.
- LINTEAU, Paul-André (1992), *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, Montréal, Boréal.
- LINTEAU, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert (1989), *Histoire du Québec contemporain*, Montréal, Boréal Express, 2 vol.
- LITTLE, John Irvine (1991), *Crofters and Habitants. Settler, Society, Economy, and Culture in a Quebec Township, 1848-1881*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- LUMMY, Robert M. (1961), *Early maps of North America*, Newark, N. J., New Jersey Historical Society.
- MacKAY, D., et A. V. Wilson, (1978), « Mapping Canada History », *Canadian Cartographer*, n° 15, p. 13-22.
- MARTIN, Paul-Louis (1990), *La chasse au Québec*, Montréal, Boréal.
- MARTIN, Paul-Louis, et Gilles Rousseau (1978), *La Gaspésie de Miguasha à Percé*, Québec, Librairie Beauchemin et Éditeur officiel du Québec.
- MATHIEU, Jacques (1991), *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris et Sainte-Foy, Éditions Belin et Les Presses de l'Université Laval (coll. « Histoire Belin Sup »).
- McCALLUM, John (1980), *Unequal Beginnings : Agriculture and Economic Development in Quebec and Ontario until 1870*, Toronto, University of Toronto Press.
- McNEIL, Kent (1982), *Native Rights and the Boundaries of Rupert's Land and the North-Western Territory*, Saskatoon, University of Saskatchewan Native Law Center, Studies in Aboriginal rights, n° 4.
- McNICOLL, Claire (1993), *Montréal. Une société multiculturelle*, Paris, Belin.
- MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES (Québec) (1983), Service du cadastre, *Seigneuries*, 12 feuilles, échelle de 1 :200 000.
- MOLLAT DU JOURDAIN, Michel, et Monique De La Roncière (1984), *Les portulans, cartes marines du XIII^e au XVII^e siècle*, Fribourg, Office du livre.
- MORISSET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, L'Harmattan.
- MORISSONNEAU, Christian (1978), *Le langage géographique de Cartier et de Champlain : choronymie, vocabulaire et perception*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- MORISSONNEAU, Christian (1978), *La terre promise : le mythe du Nord québécois*, Montréal, Hurtubise HMH.
- OLSON, Sherry, et Patricia Thornton (1991), « Familles montréalaises du XIX^e siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- OUELLET, Fernand (1966), *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1860*, Montréal, Fides.
- NORMAND, France (1997), *Naviguer le Saint-Laurent à la fin du XIX^e siècle. Une étude de la batellerie du port de Québec*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- PARADIS, Alexandre (1984), *Kamouraska (1674-1948)*, Kamouraska, s.é.
- PORTINARO, Pierluigi, et Franco Knirsch (1987), *The cartography of North America 1500-1800*, New York, Facts on File.
- PRITCHARD, James S. (1979), « Early French Hydrographic Surveys in the Saint Lawrence River », *International Hydrographic Review*, LVI (1), p. 126-133.
- REED, Austin, et Gaston Moisan (1971), « The Spartina Tidal Marshes of the St. Lawrence Estuary and their Importance to Aquatic Birds », *Le Naturaliste canadien*, 98, p. 905-921.
- ROBERT, Jean-Claude (1994), *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art Global et Libre Expression.
- ROBINSON, Arthur H. (1982), *Early Thematic Mapping in the History of Cartography*, Chicago, The University of Chicago Press.
- ROBY, Yves (1976), *Les Québécois et les investissements américains, 1918-1929*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- ROY, Jean, et Daniel Robert (1993), *Le diocèse de Nicolet. Populations et territoires, 1851-1991*, Université du Québec à Trois-Rivières, Centre d'études québécoises.
- ROY, J. Edmond (1895), « La cartographie et l'arpentage sous le Régime français », *Bulletin des recherches historiques*, vol. 1, p. 17-20, 30-40, 49-56.
- RUGGLES, Richard (1977), « Research on the History of Cartography and Historical Cartography of Canada : Retrospect and Prospect », *Canadian Surveyor*, vol. 31, p. 25-33.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1996), *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- SAINT-PIERRE, Diane (1994), *L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Sainte-Foy, Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec.
- SAINT-YVES, Maurice (1982), *Atlas de géographie historique du Canada*, Boucherville, Les Éditions françaises.

- SAMSON, Roch (1996), *Histoire de Lévis-Lotbinière*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- SAMSON, Roch (1984), *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIX^e siècle*, Ottawa, Parcs Canada.
- SCHMOUTH, J.-D. (1942), « Mise en culture des terrains envahis par les eaux salées », dans « Endiguements ou aboiteaux », *La Gazette des Campagnes*, 15 septembre, p. 152-154.
- SCHMOUTH, J.-D., lettre à Ludger Dumais, prêtre, 11 mars 1916, Archives de la Côte-du-sud, 141-xxiii.
- SCHWARTZ, Seymour I., et Ralph E. Ehrenberg (1980), *The mapping of America*, New York, Harry N. Abrahams.
- SÉGUIN, Normand (1982), « L'agriculture de la Mauricie et du Québec, 1850-1950 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 35, n° 4, p. 537-562.
- SÉGUIN, Normand (1977), *La conquête du sol au 19^e siècle*, Montréal, Boréal Express.
- SÉGUIN, Normand, et al. (1980), *Agriculture et colonisation au Québec. Aspects historiques*, Montréal, Boréal Express (coll. « Études d'histoire du Québec », n° 9).
- SHIELD, James Gordon (1980), *The Murray Map Cartographically Considered*, Mémoire de maîtrise, Université Queen's, Kingston.
- SHIPTON, Nathaniel (1967), « General Murray's Map of the St-Lawrence », *The Cartographer*, vol. 4, n° 2, p. 93-101.
- SMITH, David C., Victor Konrad, Helen Koulouris et Edward Hawes (1989), « Salt Marshes as a Factor in the Agriculture of Northeastern North America », *Agricultural History*, 63, 2, p. 270-294.
- THÉBERGE, Guy (1984), *Qui se souvient de « La Gazette Des Campagnes » ?*, Sainte-Anne-de-La-Pocatière, Société historique de la Côte-du-Sud.
- THOMSON, Don W. (1966), *L'homme et les méridiens, histoire de l'arpentage et de la cartographie au Canada*, Ottawa, Ministère des Mines et Relevés techniques, vol. 1.
- TOOLEY, R. V. (1979), *Tooley's Dictionary of Mapmakers*, New-York et Amsterdam, A. R. Liss et Meridian Pub. Co.
- TOOLEY, R. V. (1980), *The mapping of America*, Londres, Holland Press.
- TRIGGER, Bruce G. (1990), *Les Indiens, la fourrure et les Blancs. Français et Amérindiens en Amérique du Nord*, Montréal, Boréal et Seuil.
- TRUDEL, Marcel (1974), *Les débuts du régime seigneurial au Canada*, Montréal, Fides (coll. « Fleur de Lys »).
- TRUDEL, Marcel (1973), *Le terrier du Saint-Laurent en 1963*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (coll. « Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française », n° 6).
- TRUDEL, Marcel (1971), *Initiation à la Nouvelle-France*, Montréal et Toronto, Holt, Rinehart et Winston.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Atlas de la Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- TRUDEL, Marcel (1967), *Le régime seigneurial*, Ottawa, La Société historique du Canada (coll. « Brochure historique », n° 6).
- UNIVERSITÉ LAVAL, BIBLIOTHÈQUE, CARTOTHÈQUE, [Base de données CARTO: catalogue informatisé des cartes anciennes], s.d.
- VALLIÈRES, Marc (1989), *Des mines et des hommes. Histoire de l'industrie minière québécoise des origines au début des années 1980*, Québec, Les publications du Québec.
- VERNER, Coolie, et Basil Stuart-Stubbs (1979), *The Northpart of America*, Toronto, Academic Press Canada Limited.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- VOISINE, Nive, et al. (1971), *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970*, Montréal, Fides.
- WIEN, Thomas (1990), « "Les travaux pressants". Calendrier agricole, assolement et productivité au Canada au XVIII^e siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 43, n° 4, p. 535-558.